

LES GRANDS NUMISMATES

FRANÇOIS JOYAUX

JULES SILVESTRE (1841–1918)

Jules Silvestre fut le premier grand spécialiste français de la numismatique extrême-orientale. Sa carrière militaire et administrative s'étant exclusivement déroulée en Indochine, c'est surtout à la numismatique vietnamienne que son nom est resté attaché. Pourtant, il s'intéressa à presque toutes les monnaies d'Extrême-Orient : vietnamiennes – on disait alors “annamites” –, mais aussi chinoises, japonaises, siamoises ou laotiennes. Non seulement il les collectionna avec passion, mais aussi les étudia très scientifiquement et publia à leur sujet des travaux qui étaient fort novateurs à l'époque. Incontestablement, il ouvrit la voie à la numismatique française relative aux pays d'Extrême-Orient.

Rien ne le prédestinait à une telle spécialité. Né à Rochefort en 1841, d'un père militaire, il s'était tout naturellement destiné, lui aussi, à la carrière des armes. En 1858 – il n'avait que dix-sept ans – il s'était engagé dans l'infanterie de marine, ce qui l'avait amené à un premier séjour en Cochinchine, de 1861 à 1864. Dès son deuxième séjour, en 1865–1869, devenu officier, il était passé dans l'administration coloniale, à Saïgon. Puis les séjours à la colonie s'étaient succédé sans interruption, jusqu'en 1886, date de sa mise à la retraite. Il termina sa carrière en tant que directeur des Affaires civiles et politiques du Tonkin, de 1884 à 1886, poste fort important en une période cruciale de la conquête – guerre avec la Chine et protectorat sur le Tonkin – qui fit de lui un des artisans majeurs de la politique coloniale française en Indochine.

Il rentra définitivement en France en mars 1886, après vingt cinq ans passés entre Saïgon, Sadec et Hanoï, et s'installa dans sa ville de Rochefort. Il continua toutefois à s'occuper de très près des affaires indochinoises. En effet, de 1886 à 1913, il donna à l'École libre des sciences politiques de Paris un enseignement sur l'Indochine et l'Extrême-Orient. Et dans le même temps, il fut l'un des piliers de la Société de Géographie de Rochefort. Jules Silvestre devait décéder à Rochefort, un mois après l'armistice, le 14 décembre 1918.

Il fut ce qu'il est convenu d'appeler un “orientaliste”, c'est-à-dire un homme de terrain, qui apprit les langues locales, en l'occurrence le vietnamien, les caractères chinois et quelques éléments de malais, s'intéressa à la société, l'histoire, la religion, la littérature, l'art du Vietnam et des pays voisins. C'est dans ce cadre que s'inscrivent sa collection de monnaies et ses travaux de numismatique extrême-orientale.



Jules Silvestre vers 1900

La collection Silvestre compta probablement des milliers de pièces. Malheureusement, pour l'essentiel, elle a été dispersée en 2007, dans des conditions assez regrettables. En fait, bien avant sa vente à l'étranger en 2007, elle avait été quelque peu entamée. Silvestre lui-même avait fait plusieurs dons, notamment au médailleur de la Monnaie de Paris en 1900–1901 et 1904, auquel il offrit de nombreuses monnaies chinoises, vietnamiennes et quelques monnaies japonaises. Un autre don avait été fait au Musée de Rochefort dès avant 1905. Et surtout, Silvestre fit un don majeur à la Société de Géographie de Rochefort, ce dernier ayant été transmis au Musée d'Art et d'Histoire de Rochefort.

Aujourd'hui, les deux ensembles les plus importants, conservés dans des collections publiques françaises sont ceux de la Monnaie de Paris et du Musée de Rochefort. Le premier compte près de 450 numéros : il s'agit de la quasi totalité du bas-monnayage chinois de la collection de la Monnaie de Paris, s'étendant des Han antérieurs (206 av. J.C.-8 ap. J.C.) jusqu'à la période contemporaine de Silvestre, c'est-à-dire l'ère Guang Xu (1875–1908). Le second est constitué par la collection du Musée de Rochefort, beaucoup plus riche et varié, qui compte 612 monnaies et jetons. Il s'agit essentiellement d'un important ensemble de monnaies vietnamiennes, en particulier

de nombreuses et belles monnaies d'argent. Les monnaies siamoises sont plus courantes ; en revanche, la collection de jetons monétaires sino-siamois est très originale et peu fréquente dans les collections numismatiques françaises. Monnaies vietnamiennes et jetons sino-siamois sont incontestablement les deux fleurons de cet ensemble. Les autres éléments de cette collection, monnaies laotiennes, chinoises, japonaises et coloniales, complètent avec bonheur ce panorama assez large des différents monnayages d'Extrême-Orient.

Toutefois, les monnaies qui subsistent dans ces deux collections publiques françaises traduisent mal ce que fut cette grande collection qui comptait des spécimens fort rares. Citons, à titre d'exemple, une monnaie-modèle d'étain et des monnaies de zinc encore attachées à leur arbre de coulée, uniques, datant du court règne de l'empereur d'Annam Kiến Phúc (1883–84), aujourd'hui dans une collection privée de Hong-Kong.



Monnaie-modèle de Kiến Phúc



**Monnaie de zinc de Kiến Phúc provenant de l'atelier de fonte (Bắc-Ninh?)
Ex-collection Silvestre. Collection privée**

Silvestre ne fut pas seulement un collectionneur, mais aussi un chercheur érudit auquel on doit des études fort novatrices pour son époque. Á la fin du XIXe siècle, en effet, la bibliographie française relative aux monnaies d'Extrême-Orient était des plus réduites. En France, c'est à Silvestre qu'on doit les premiers travaux approfondis sur le sujet. Leur ensemble constitue une documentation de plus de 300 pages imprimées en petits caractères, avec références historiques, caractères vietnamiens, chinois et mandchous, nombreuses illustrations, etc. Certes, bien des commentaires, aujourd'hui, peuvent sembler dépassés. Il n'en demeure pas moins que ces publications constituent une oeuvre numismatique tout à fait remarquable pour l'époque. Et fort impressionnante si l'on veut bien se souvenir que, par ailleurs, c'est celle d'un homme d'action, engagé dans l'infanterie coloniale à dix-sept ans.

Avec Jules Silvestre, sa collection et ses publications savantes, nous sommes en face du pionnier de la numismatique extrême-orientale en France.

Travaux de J. Silvestre

- *Notes pour servir à la recherche et au classement des monnaies et médailles de l'Annam et de la Cochinchine Française*, Saïgon, Imprimerie du Gouvernement. Paris, Challamel, 1882, 126 p.
- *Notice sur les monnaies et médailles d'Annam*, Rapport au ministre des Finances, Paris, Imprimerie Nationale, 1900, p. 123–129 (Traduction anglaise in *American Journal of Numismatics*, New-York, vol. 37, 1903, p. 63–73).
- *Notice sur les monnaies du royaume de Siam*, Rapport au ministre des Finances, Paris, Imprimerie Nationale, 1901, p. 277–284 (Traduction anglaise in *American Journal of Numismatics*, New-York, vol. 37, n° 2, 1902, p. 55–60 ; n° 3, 1903, p. 92–93).
- *Notice sur les monnaies de la Chine et dépendances*, Rapport au ministre des Finances, Paris, Imprimerie Nationale, 1905, p. 308–331 (Reproduit in *Bulletin de la Société de Géographie de Rochefort*, Tome XXVIII, 1906, p. 1–24).
- *Notice sur les médailles de la Chine et dépendances*, Rapport au ministre des Finances, Paris, Imprimerie Nationale, 1907, p. 319–332 (Reproduit in *Bulletin de la Société de Géographie de Rochefort*, Tome XXX, 1908, p. 1–16).
- *Notice sur les monnaies circulantes dans les pays d'Extrême-Orient (1908)*, *Bulletin de la Société de Géographie de Rochefort*, Tome XXXI, 1909, n° 1, janv.–mars, p. 3–21 ; n° 2, avril–juin, p. 65–82).

- De la numismatique française, maritime et coloniale, *Bulletin de la Société de Géographie de Rochefort*, Tome XXXVI, 1914, n° 2, avril–juin, p. 65–77.
- Notes sur les monnaies du Japon et dépendances (après 1912. Non publiées), Archives du port de Rochefort, 30 p. (Reproduit in Joyaux (F.), *Collection numismatique Jules Silvestre*, p. 477–506. Voir ci-après).
- Notes pour servir à la recherche et au classement des monnaies et médailles des Indes néerlandaises. (Manuscrit non publié). Archives du port de Rochefort, 26 p. (Reproduit in Joyaux (F.), *Collection numismatique Jules Silvestre*, p. 507–533. Voir ci-après).

Bibliographie

Joyaux, François, *Collection numismatique Jules Silvestre (Musée d'Art et d'Histoire de Rochefort)*, Nantes, Société de Numismatique Asiatique, 2012, 563 p.